

◆ QUESTION :

“QUE DIRENT LES PROPHÈTES AU SUJET DE L'ÉGLISE ?”

HUGO McCORD

◆ RÉPONSE :

Les prophètes de l'Ancien Testament ainsi que Jean-Baptiste parlèrent de l'Église. À la lumière de beaucoup de prophéties de l'Ancien Testament et de celle de Jean, on voit que l'objectif recherché était l'Église du Nouveau Testament. Pour ceux qui peuvent l'accepter, l'Église du Nouveau Testament occupe les “temps du rétablissement de tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois” (Ac 3.21).

Le “rétablissement” mentionné par Pierre en Actes 3 n'était pas le rétablissement des Juifs dans leur patrie après la captivité babylonienne. Ce rétablissement-là devait avoir lieu 70 années après la déportation (Jr 25.11) et s'accomplit de 606 à 536 avant J.-C. (voir Esd 1 ; 2).

De plus, Pierre n'annonçait pas que l'Église était mise en place jusqu'au temps du rétablissement. Lorsque l'Église (son royaume) sera remise au Père (1 Co 15.24), plus rien ne sera rétabli. Bien au contraire, les cieus et la terre disparaîtront ; ils seront consumés (2 P 3.10-11 ; Ap 21.1), non rétablis. Dieu fera “toutes choses nouvelles” (Ap 21.5).

En revanche, l'Église durera jusqu'à la fin des temps du rétablissement, depuis l'an 30 après J.-C. jusqu'à la fin du monde. Le rétablissement commença lors de l'établissement de l'Église, il continue maintenant et durera jusqu'au retour de Jésus. L'œuvre de Jean-Baptiste était un rétablissement. Avec l'esprit et la puissance d'Élie, il rétablit toutes choses en ramenant “le cœur des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes” (Lc 1.17 ; voir Mt 17.11-14). De même, l'œuvre de Jésus à travers l'Église est une œuvre de rétablissement où les hommes “se tournent des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu” (Ac 26.18). Les

“temps du rétablissement” mentionnés par Pierre en Actes 3.21 est un rétablissement spirituel, non physique. Il s'effectue par la prédication de l'Évangile (Rm 1.16) et produit un groupe de personnes qui forme l'Église. Jésus restera aux cieus jusqu'à la fin des temps de rétablissement. En vérité, “tous les prophètes qui ont parlé, depuis Samuel et ses successeurs, ont aussi annoncé ces jours-là” (Ac 3.24). Les mots “ces jours-là” que Pierre prononça en l'année 30 après J.-C. ne se réfèrent certainement pas à l'époque postérieure au retour de Christ, car alors les jours n'existeront plus.

La bonne nouvelle annoncée par Pierre en l'année 30 après J.-C. est que les chrétiens sont “les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée” avec les pères. Dieu avait promis à Abraham qu'en sa descendance toutes les familles de la terre seraient bénies (Ac 3.25). En relisant les prophéties sur lesquelles Pierre fonda sa prédication, on approfondit et on renforce sa foi en la parole infaillible.

PROPHÉTIES EN GENÈSE

Le protévangile

La première proclamation de l'Évangile fut prononcée dans le jardin d'Éden. Dieu dit en Genèse 3.15 que la descendance de la femme — Christ (Mt 12.29) — (et par extension les chrétiens [Rm 16.20]) remporterait la victoire sur le serpent, Satan (Hé 2.14 ; 1 Jn 3.8). L'espérance exprimée en Genèse 3.15 a encouragé beaucoup de gens à travers les siècles.

Promesses faites à Abraham

Parmi les descendants spirituels de la femme (fils de Seth, non de Caïn) Dieu choisit Abraham

pour faire progresser son dessein éternel (Gn 12.1-3). Nous ne savons pas exactement comment Abraham connut le seul vrai Dieu. Son père, Térah, était idolâtre (Jos 24.2). Cependant, l'un de ses ancêtres, Sem, adorait Dieu (Gn 9.26). Sem vivait encore pendant les premières 150 années de la vie d'Abraham, alors il pouvait avoir personnellement transmis sa foi à Abraham. Quoi qu'il en soit, la dévotion d'Abraham envers Dieu était si forte que Dieu le fit source de promesses qui ne seront accomplies qu'au royaume des cieux (Mt 8.11). Par la descendance d'Abraham (Gn 22.18) — c'est-à-dire Christ quelques dix-huit siècles plus tard (Ga 3.16) — toutes les familles de la terre seraient bénies (Gn 12.3). Aujourd'hui, les Juifs ainsi que les païens qui sont en Christ sont "la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse" (Ga 3.29).

Promesse faite à Juda

En parfaite harmonie avec le dessein céleste, il fut prédit que l'un des arrière-petit-fils d'Abraham, Juda, serait un ancêtre du Christ. Dans cette prophétie, Christ fut décrit comme le Chilo ("celui qui apporte la paix") et comme Roi (celui qui porte le sceptre et qui fait les lois) :

Le bâton (de commandement) ne s'écartera pas de Juda,
Ni l'insigne du législateur d'entre ses pieds,
Jusqu'à ce que vienne le Chilo
Et que les peuples lui obéissent (Gn 49.10).

"Les peuples" ne peuvent être autres que ceux que Jésus met à part (Mt 16.18-19).

PROPHÉTIES DE SAMUEL ET SES SUCCESSEURS

Prophétie de Samuel

En Actes 3.24 Pierre mentionna spécifiquement Samuel en tant que prophète annonciateur des jours de l'Église du Nouveau Testament. L'Église fut illustrée comme une maison et un royaume en 2 Samuel 7.16. La venue de cette maison était certaine et elle durerait éternellement. À la lumière de cet arrière-fond prophétique, il n'est pas étonnant de voir que le Nouveau Testament décrit l'Église comme une maison et un royaume (1 Tm 3.15 ; Mt 16.19).

Prophétie de David

Samuel oignit David comme le premier roi de la lignée d'Israël. Comme il était prophète de Dieu (Ac 2.30), David prédit une caractéristique très importante du peuple saint du Nouveau Testament :

Ton peuple est (plein de) dévouement
Au jour (où tu rassembles) ton armée (Ps 110.3).

Au jour du jugement, les nations impénitentes seront brisées par le sceptre de fer du Messie (Ps 2.9 ; Ap 19.15). Son peuple (ceux qui sont mis à part) le servira avec dévouement par de belles vies saintes.

Prophétie d'Ésaïe

Huit siècles avant son établissement, Ésaïe put voir l'Église du Seigneur plus clairement qu'aucun autre prophète avant lui. Dieu lui commanda de désigner cette institution du Nouveau Testament comme "la montagne de la Maison de l'Éternel" (Es 2.2) à laquelle toutes les nations afflueraient. Nous notons de nouveau qu'il est naturel que les écrivains du Nouveau Testament aient décrit l'Église en termes prophétiques comme une montagne et une maison. Hébreux 12.22 dit : "Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste." (Voir aussi Hé 3.6.)

Ésaïe fut autorisé à prophétiser que l'Église commencerait à Jérusalem (Es 2.3). En harmonie parfaite avec cette prophétie, Jésus donna des instructions à ses apôtres d'attendre à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent la puissance de prêcher en son nom (Lc 24.46-49). Également en harmonie avec la prophétie, des gens de toutes les nations qui sont sous le ciel (Ac 2.5) entendirent les apôtres proclamer la bonne nouvelle de la souveraineté de Christ (Ac 2.36). Le résultat en fut trois mille personnes baptisées dans le corps de Christ qui est l'Église (Ac 2.41 ; voir 1 Co 12.13 ; Col 1.18). Dieu déversa "la bienveillance fidèle envers David" (Es 55.3 ; voir Ac 13.34) sur ces membres de l'Église. De grandes bénédictions leur appartenaient à eux ainsi qu'à tous les chrétiens aujourd'hui. Jamais on n'avait vu ni imaginé de telles bénédictions (Es 64.3 ; voir 1 Co 2.9) mais maintenant elles sont offertes à tous les chrétiens.

Prophétie de Jérémie

Jérémie utilisa une autre figure pour prophétiser "ces jours-là", les jours de l'Église du Nouveau Testament. Le Saint-Esprit lui donna une analogie inspirée : Israël et Juda physiques reçurent une alliance de l'Éternel à leur sortie d'Égypte, une alliance simplement écrite sur la pierre et sur des papyrus. Mais Israël et Juda spirituels recevraient une nouvelle alliance écrite au-dedans d'eux et sur leur cœur (Jr 31.31-34 ; voir Hé 8.6-13). En accomplissement parfait, l'Église de Dieu fut le résultat de ce que le Saint-Esprit écrivit, par les apôtres, sur les tables de chair. En 2 Corinthiens 3.3, Paul dit aux chrétiens : "Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs."

Prophétie de Daniel

Dieu utilisa un captif du nom de Daniel comme prophète pour prédire l'établissement de l'Église six siècles plus tard. Daniel parla de l'ascension et de la chute de grands royaumes et tout particulièrement des rois romains. Il lui fut révélé que pendant l'ascension de ces rois le Dieu des cieux établirait un royaume qui ne serait pas humain mais qui subsisterait éternellement (Dn 2.44 ; Hé 12.28). Les citoyens de ce royaume forment l'Église du Nouveau Testament (Col 1.1-2, 13).

Prophétie de Jean-Baptiste

Peu avant la naissance de l'Église en l'an 30 après J.-C., Dieu suscita un prophète appelé Jean. Son travail était de préparer le peuple du Seigneur (Lc 1.17) en l'appelant à la repentance, à la foi en un Messie qui allait venir et à l'immersion dans l'eau pour le pardon des péchés (Mt 3.2 ; Mc 1.4).

On pourrait dire qu'à l'époque de Jean l'Église existait (en préparation) et que les gens se précipitaient pour y entrer (Lc 16.16). Cependant, en réalité, l'Église n'existait pas à l'époque de Jean ; lui-même n'eut pas le privilège d'y appartenir (Mt 11.11). De même que David prépara les pierres taillées que Salomon utilisa plus tard pour construire le temple, Jean prépara les pierres spirituelles que Christ plaça dans son temple, l'Église¹.

Les temps accomplis

La loi et les prophètes étaient en vigueur jusqu'à Jean (Mt 11.13) et après lui vint le dénouement, l'accomplissement du dessein éternel, c'est-à-dire la fondation du royaume de Dieu, sa maison, sa montagne, son peuple, son Église ! Nous nous émerveillons à juste titre de voir que chaque prophète de l'Ancien Testament, à commencer par Samuel et jusqu'à Malachie, montra une facette particulière de l'Église à venir ! "Lorsque les temps furent accomplis" (Ga 4.4), selon son dessein éternel (Ep 3.11), par la sagesse de Dieu dans sa grande diversité, la richesse insondable de Christ fut révélée aux hommes !

CONCLUSION

"Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ?" (Rm 11.34). "Tout est de lui, par lui et pour lui ! À lui la gloire dans tous les siècles. Amen !" (Rm 11.36).

¹ Rien n'indique que ceux qui étaient baptisés par Jean devaient se faire rebaptiser. Il est vrai que vingt-quatre ans plus tard à Ephèse quelqu'un qui prêchait encore le message de Jean baptisa au moins douze hommes (Ac 19.1-4). Puisque ces hommes ignoraient que Christ était déjà mort pour eux, ils furent rebaptisés. Rien n'indique qu'une personne baptisée avant l'établissement de l'Église ne fut jamais rebaptisée.